

constance. Après les santés d'ordre le président annonça que ceux qui avaient des santés volontaires à proposer pouvaient le faire ; pour en montrer l'exemple il proposa celle de tous les membres et convives. Santé qui fut suivie du cri de : *soyons toujours unis ! vive notre président.*

Voici les principales santés particulières qui furent proposées.

*Aux membres survivants de la famille de l'Empereur.* Puissent-ils voir rapeler bientôt la loi inique qui les exile du pays qu'ils ont tant illustré.

*A la mémoire du prince Eugène de Beauharnais.* Silence.

*A la mémoire du duc de Reichstadt.* Silence.

*Aux braves compagnons d'armes de Napoléon morts sur le champ de bataille.*

*Aux exilés volontaires de St. Hélène :* Bertrand, Montholon, Las Casas, Antomarchi, noms qui montèrent au Ciel avec le météore qui se détacha de la terre le 5 Mai 1821.

*Au maréchal Soult, duc de Dalmatie.*

Est-ce la France de 1812 ou celle de 1838 qu'il est allé représenter en Angleterre ? . . . Puisse-t-il voir bientôt s'exaucer le vœu français exprimé par sa bouche. Puissent les cendres de Napoléon reposer enfin sous la tombe qu'il s'était choisie lui-même . . . elles ne se lèveront plus : assez de gloire les recouvre.

*A la mémoire du Duc de Damrémont, tué à la prise de Constantine.* La gloire de la France paie bien cher un beau rayon de plus.

*A la famille de Lord Durham.* Les destinées de l'homme dépendent souvent de ses affections privées ; puisse notre gouverneur être heureux dans les siennes ; puissent tous les membres de sa famille jouir en Canada de toute prospérité et de toute satisfaction, comme ils le méritent par le sacrifice des agréments et des plaisirs que leur offrait la métropole.

*Aux accusés politiques de tous les pays.* L'amour de la Patrie qui inspira tant de belles actions, aveugle, égare quelquefois. Espérons que les gouvernements forts mépriseront désormais les vengeances sanguinaires et pusillanimes pour n'exercer que la noble prérogative du pardon, de l'oubli des injures et des fautes.

*A la continuation de la bonne intelligence entre la France et l'Angleterre.* — Le tems n'est plus où la politique égoïste des gouvernemens entretenait chez les deux peuples des rivalités nationales ; aujourd'hui l'éducation politique enseigne aux nations de se donner la main pour marcher de concert vers les réformes libérales. Ce sont les rois qui portent la gloire des batailles, ce sont les peuples qui les paient.

*A la famille de notre honorable président.* Tout ce qui lui est cher nous touche également. Faisons des vœux pour qu'il continue à jouir au sein de sa digne famille des prospérités auxquelles, lui comme chacun de ses proches, ont tant de titres. Puisse-t-il nous honorer encore long-tems de sa présidence.

*A Mr. Lemoine* ainsi qu'aux personnes qui l'ont aidé à embellir la fête de son feu-d'artifice. Nous sommes sensibles à cette attention de leur part et nous leur devons de sincères remerciements pour l'agréable récréation qu'ils nous ont procurée.

*A ceux qui habitent une terre étrangère.* Puissent-ils mériter l'estime, rencontrer de l'hospitalité et faire honneur à leur pays natal comme à leur patrie adoptive.

*A Béranger, le poète du peuple.* Il ne voulut pas échanger sa lyre contre l'or ni les honneurs ; il eut raison : elle valait mieux. Ne dira-t-on pas de lui et de ses œuvres ce qu'il disait de Napoléon :

On parlera de sa gloire

Sous le chaume bien long-tems.

L'humble toit dans cinquante ans

Ne connaîtra plus d'autre histoire.

*Aux Etats-Unis.* Puissent-ils jouir long-tems encore de la prospérité qu'ils doi-